

Sortie annuelle du Cercle Généalogique de Bourbon à l'usine du Piton à St-Joseph

Clément SUZANNE, guide conférencier du Pays Touristique du Sud Sauvage et Société d'Histoire de Saint-Joseph et membre du C.G.B, nous racontait dans son article du bulletin N°161 l'histoire de cette usine sucrière du Piton avec tellement de ferveur que nous lui avons proposé d'être notre guide pour nous raconter sur place l'histoire de ce lieu, ce dimanche 27 juillet 2025.

Voici quelques retours de certains des participants et de leurs familles à cette journée.



1. Première sortie avec le C.G.B.

En répondant pour la première fois à une invitation du C.G.B. ce 25 juillet, mon épouse et moi avons redécouvert avec un nouveau regard les vestiges de l'usine du Piton, guidés par Clément SUZANNE qui a eu le talent de faire parler ces vieilles pierres pour raconter plus d'un siècle du passé agro-industriel de Saint-Joseph, comme patrimoine et tradition vont de pair, je peux vous dire que le traditionnel pique-nique créole partagé en toute convivialité a été particulièrement apprécié après la matinée studieuse. Une magnifique journée! Cordialement.

Sully BEUF



2. Belle journée, belle sortie, belle histoire !

Saint-Joseph n'est pas seulement « *papa bon dieu* » selon Luc DONAT. C'est aussi une commune d'agriculteurs et de pionniers. La canne à sucre comme dans les autres communes de l'île est le fleuron de l'industrie sucrière.

Pour traiter cette ressource, les investisseurs de l'époque construisent une première usine dénommée « Usine de l'Amitié » sur la berge de la rivière des Remparts pour bénéficier de l'énergie hydraulique

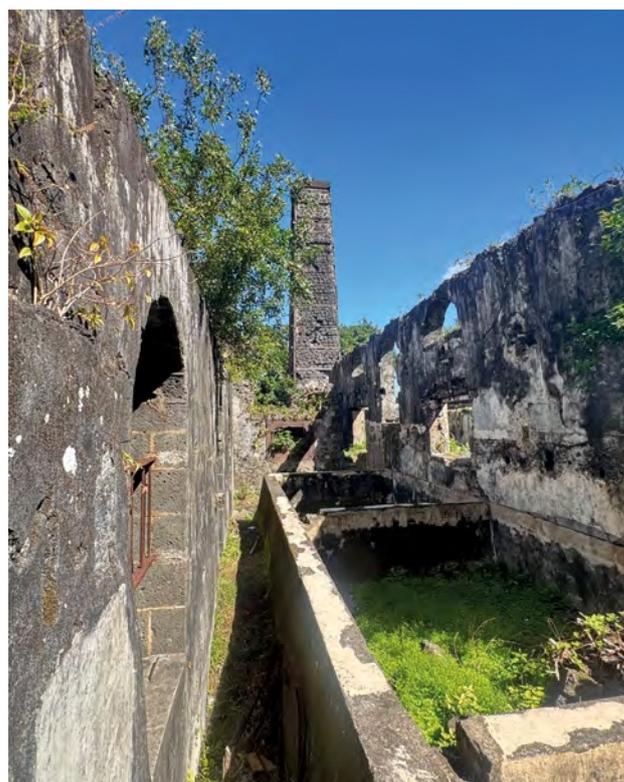
Malheureusement c'était sans compter sur le déchainement des eaux lors des périodes de pluies, transformant la sereine plénitude des remparts en grondements torrentiels qui ont eu pour effet d'élargir le lit de la rivière et d'emporter la structure nouvellement installée. Trois années plus tard, émerge une nouvelle usine.

Les vestiges sont ceux encore visibles de la rue de l'Hôpital qui longe le mont BABET. Il s'agit de l'usine sucrière du Piton.

Elle transformera la canne en sucre pendant environ un demi-siècle à raison de 300 tonnes par campagne sucrière. Moins rentable que celle de Langevin, les KERVEGUEN, maîtres des lieux, la transformeront en féculerie de manioc.

Pour ce faire, des bâtiments ont été détruits, d'autres construits. Autour des années 1950, l'activité cesse. L'usine est abandonnée et le temps l'a sérieusement érodée. Les murs et la cheminée sont toujours visibles et feront dans les mois à venir l'objet d'une réhabilitation salvatrice.

Michel FONTAINE, adhérent n°3250





3. A la rencontre d'hommes et de femmes qui ont bâti et développé Saint-Joseph

Nous découvrons les vestiges d'un site qui s'est adapté au rythme des perturbations climatiques, des maladies touchant les humains et les plantations et des crises économiques. Au départ usine sucrière, puis féculerie de manioc pour terminer en moulin à maïs et abattoir. L'usine du Piton nous dévoile son histoire.

Gillette BOURGAGROU, adhérente n°3829



4. A la découverte des « Quais » et de l'ancienne usine du Piton à Saint-Joseph.

Le dimanche 27 juillet le Cercle Généalogique de Bourbon sous la Présidence de Christian FONTAINE, a organisé sa sortie annuelle autour du quartier « Les Quais » à Saint-Joseph, et les vestiges de l'ancienne usine du Piton.

Environ trente personnes (adhérents, membres, amis, sympathisants et leur famille) ont participé à cette visite guidée, menée par Clément SUZANNE. Celui-ci a partagé avec passion l'histoire des usines sucrières locales, ponctuant son exposé d'anecdotes qui ont attisé la curiosité des participants et suscité beaucoup de questions.

La visite a duré près de deux heures. Après celle-ci, le groupe s'est retrouvé à l'embarcadère de Langevin, à l'ombre des filaos, pour un pique-nique partage convivial et copieux.

Dans l'après-midi, certains ont prolongé la sortie par une balade le long d'une falaise offrant des vues impressionnantes sur des roches volcaniques et une mer agitée, spectacle parfait pour conclure la journée.

Vers 17 h les participants ont pris congé, ravis d'une journée riche en découvertes et déjà enthousiastes à l'idée de la prochaine découverte de l'histoire d'un coin de l'île.

Michelle ARDIN, adhérente n°3707



5. Partage, entraide et pique-nique ! Les ingrédients d'une journée réussie

Vu mon grand âge, 77 ans le 24 juillet dernier, j'ai failli oublier de remercier le C.G.B. et en particulier son président, Joseph Christian FONTAINE et son fils Frédéric notre chauffeur qui m'a véhiculée en fourgonnette de location ainsi que quelques membres du C.G.B. pour se rendre à cette sortie. Tout était parfait, le temps (pas de pluie, pas de vent et pas de bouchon ni à l'aller ni au retour).

J'ai oublié aussi de dire que lors du pique-nique, nous approchions la trentaine de personnes toutes générations confondues et avons surtout apprécié les plats d'entrée chauds, et de desserts qui couvraient l'ensemble du patrimoine de la cuisine créole dont deux caris (ou carry) et des gâteaux coco, cambar, patate, etc.

Claude LAFUENTE, adhérent n°2614



6. Une journée inoubliable !

Quelques-uns ont choisi de covoiturier et ont loué un minibus de 9 places pour se rendre de Sainte-Suzanne à Saint-Joseph par la route des Tamarins. Nous y rencontrerons d'autres amoureux de la généalogie venus en voiture. Vers 10 h 30, notre guide-conférencier Clément SUZANNE nous retrace l'histoire de l'usine du Piton .

Après son exposé et les réponses aux questions des participants, direction Langevin au « Parc de santé » où notre groupe décide de déjeuner

Le temps est au beau fixe, nuages blancs, ciel bleu, sol gazonné. Nous nous installons : chacun sort ce qu'il a préparé et le dépose sur une table de pique-nique (cari de canard, d'andouillettes, et autres plats, tartes et cakes salés, fromage de tête, gâteaux divers, vin et jus de citron maison). Liberté totale de goûter aux plats présentés.

Les discussions vont bon train, et pas que sur la généalogie. Le bois est parsemé de pique-niqueurs venus de la région ou d'ailleurs. On entend de la musique, mais elle est contrôlée pour ne pas gêner les voisins. Bravo les Saint-Josephois ! Après le repas, on fait quelques pas vers le bord de mer tout proche pour découvrir que cet endroit est le point le plus austral de tous les départements français.

Vers 15 h, on commence à plier bagage, et dire notre satisfaction pour cette belle journée enrichissante. A l'année prochaine !

Christian FONTAINE, adhérent n°2091





7. Récit de la sortie C.G.B. du dimanche 27 juillet 2025.

A l'invitation du C.G.B., nous nous sommes organisés pour découvrir l'histoire des ruines du passé sucrier et de la féculerie de manioc de l'usine du Piton à côté du Piton Babet sur les berges gauches de la rivière des Remparts. Nous étions 25 personnes au total.

Je conduis un petit groupe qui part en Renault Trafic de 9 places loué auprès du transporteur VZ.

La route est fluide jusqu'à notre destination finale où nous retrouvons le reste du groupe. Clément, notre guide conférencier du Pays Touristique du Sud Sauvage est passionné par son territoire et je le rencontre avec plaisir puisque nous partageons déjà une passion commune de guide.

C'est une belle journée ensoleillée et parsemée de nuages qui nous permet aussi de nous connaître.

C'est au moment du repas tiré du sac au stade de Langevin qu'il sera plus facile de rencontrer les autres participants. J'écoute Sully BEUF, un adhérent du Cercle, raconter l'affaire « du placard » à l'époque du maire Hilaire MAILLOT. Le gâteau à la farine de coco m'a permis de connaître Michelle ARDIN.

Nous remballons nos affaires vers 14h30 pour repartir vers 15h et rendre le véhicule vers 17h. Le trajet retour se fait presque aussi rapidement qu'à l'aller avec un sentiment d'avoir passé un beau moment de partage, à refaire à l'occasion en prenant peut-être plus de temps à découvrir « l'autre côté de l'île » !

Frédéric FONTAINE

